

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 3 - Episode 141

Le logement idéal pour Julien

Cette semaine, j'ai fait un exercice amusant et intéressant avec mes élèves. À l'origine, le sujet du cours était le logement, donc l'endroit où on habite, de manière temporaire ou permanente.

On a commencé le cours avec une activité tout à fait banale : on a vu ensemble du vocabulaire. On a parlé des maisons individuelles et des appartements, et chacun a dit s'il habitait dans une maison ou un appartement. On a parlé ensuite des étages, et chacun a dit à quel étage était son appartement, et si c'était par choix. Ça veut dire que j'ai demandé à tous mes élèves qui habitent dans un immeuble s'ils avaient choisi l'étage ou pas. L'une de mes élèves habite par exemple au dernier étage de son immeuble, et pour elle, c'est important parce qu'elle ne veut pas entendre le bruit de voisins au-dessus qui marchent. Au dernier étage, elle est tranquille. Le seul problème, c'est quand l'ascenseur est en panne - ça veut dire quand l'ascenseur ne marche pas... parce que bien entendu, elle doit monter et descendre tous les étages de son immeuble par les escaliers.

Un autre de mes élèves a raconté, avec beaucoup d'humour, qu'il a acheté l'appartement le plus haut possible pour lui. Il ne veut pas habiter au rez-de-chaussée - c'est comme ça qu'on appelle l'étage qui est au niveau de la rue. Il veut habiter le plus haut possible parce que la vue est meilleure, mais il a un problème : il a le vertige. Ça veut dire qu'il a peur quand il est en hauteur. Il ne peut pas aller sur la terrasse ou le balcon d'un appartement qui se trouve très haut parce qu'il ne sent pas bien. Donc, il habite aujourd'hui au quatrième étage, parce que c'est l'étage le plus élevé où il se sent bien.

Après avoir parlé des étages, on a révisé plus précisément le vocabulaire du logement. Je veux dire, bien évidemment, les pièces d'un appartement ou d'une maison, comme la cuisine, le salon, la salle à manger, les chambres etc, mais aussi, on a vu - ou revu - des adjectifs pour décrire l'intérieur d'un appartement ou d'une maison. Mes élèves ont décrit leur logement en utilisant des adjectifs comme "lumineux", "spacieux", "moderne", "neuf", "vieux" etc. Déjà, à ce moment-là, la conversation est devenue plus intéressante parce que chaque personne a expliqué ce qui était important pour elle. Par exemple, pour moi, personnellement, c'est très important d'avoir un appartement lumineux. Ça veut dire que c'est important pour moi que la lumière du jour, de l'extérieur, donc du soleil, rentre dans l'appartement. Donc il me faut beaucoup de fenêtres. Quand il n'y a pas assez de fenêtres, l'appartement n'est pas assez lumineux, et moi, ça me déprime. J'aime bien aussi une cuisine moderne parce que j'adore cuisiner.

Ensuite, on a parlé du quartier. Donc chaque personne a expliqué comment était son quartier. Quand c'est un endroit de la ville où il n'y a pas ou peu de commerces, de cafés, de bars etc, on parle d'un quartier résidentiel. C'est un quartier où les gens habitent mais ce n'est pas un quartier qui attire du monde pour sortir, se divertir, faire du shopping etc. Par contre, en général, dans une petite ville, le centre-ville est animé. Il y a beaucoup de magasins, beaucoup d'activités. Chacun a ses préférences. L'avantage des quartiers résidentiels, c'est que normalement ils sont calmes. Mais les commerces sont loin, et donc on a besoin de la voiture ou de transports publics pour y accéder. Le centre-ville, comme je l'ai dit, est plus animé donc plus bruyant. Mais on peut facilement faire ses courses et sortir à pied. Tout est à proximité.

Enfin, dans mon cours de français, on a parlé de déménagement et donc d'emménagement. Je ne sais pas si vous connaissez la différence entre ces deux mots. "Déménager" c'est le



verbe qu'on utilise quand on parle de l'idée de changer de logement, donc de quitter un logement pour aller dans un autre. Par exemple, je peux dire que mes voisins d'en face ont déménagé il y a quelques semaines. Ça veut dire qu'ils ont quitté l'appartement où ils habitaient. On utilise le verbe "emménager" pour l'action très précise de s'installer dans un nouvel appartement. Donc, par exemple, je peux dire que de nouveaux voisins se sont installés, ont emménagé dans l'appartement en face de chez moi la semaine dernière. Bien sûr, quand on a parlé de déménagement, on a évoqué la question d'être propriétaire ou locataire. Parmi mes élèves, la plupart sont propriétaires. Ça veut dire qu'ils ont acheté un appartement ou une maison. Ça veut aussi dire que la dernière fois qu'ils ont déménagé, c'était il y a longtemps parce qu'ils habitent dans la maison ou l'appartement qu'ils ont acheté. Quand on n'est pas propriétaire du logement, on est locataire. Ça veut dire qu'on loue l'appartement, on habite dans cet appartement et chaque mois, on paye un loyer, donc une certaine somme d'argent, au propriétaire. Je ne sais pas si vous êtes propriétaire ou locataire, si c'est par choix ou pas... Je ne vais pas rentrer dans ce débat aujourd'hui, peut-être une prochaine fois.

Pourquoi ? Parce que j'arrive enfin à la partie "amusante" de mon cours de français. Pour faire parler mes élèves, j'utilise souvent la même technique, qui est peut-être un peu cruelle, mais qui marche : je leur demande d'imaginer une vie, des informations, des détails sur une personne qu'ils ne connaissent pas, tout simplement à partir de sa photo. Je sais, c'est des stéréotypes, c'est aussi un peu raciste peut-être, mais on le prend tous à la légère - ça veut dire qu'on sait que ce n'est pas vrai, que c'est juste un jeu. Ou plutôt, une activité pour parler et pratiquer son français.

Donc, voici l'activité. Je leur ai montré la photo d'un jeune homme, d'environ 28 ans, et je leur ai donné quelques détails sur sa vie : il est interne à l'hôpital, ça veut dire qu'il étudie et travaille en même temps à l'hôpital pour choisir et apprendre sa spécialité. Quand j'ai donné ces détails, chacun avait déjà en tête une certaine idée de la vie de ce jeune homme. Pour certains, il était évident que... On va l'appeler Julien, ce sera plus facile. Donc, pour certains, il était évident que Julien passe ses journées et ses soirées à l'hôpital, qu'il n'a pas de vie sociale et que tout ce qui l'intéresse dans son appartement, c'est prendre une douche et dormir. Pour d'autres, Julien a besoin de se changer les idées quand il n'est pas à l'hôpital, donc il invite des copains à dîner, il fait du sport etc etc. Après tout, il a 28 ans.

Le but de l'activité, c'était de aider à choisir le meilleur logement pour Julien, le logement qui convient le mieux à sa vie. Pour cela, il fallait choisir à chaque fois entre deux options et bien sûr justifier, expliquer son choix. Je vous propose de le faire ensemble. La première question, c'était : un appartement au dernier étage ou au rez-de-chaussée ? On peut imaginer que l'appartement du rez-de-chaussée est plus bruyant parce qu'on entend les bruits de la rue, des passants etc. Donc, si on pense que Julien aime particulièrement dormir quand il est chez lui, après avoir fait des gardes de 36 heures et plus à l'hôpital, c'est mieux pour lui d'habiter au dernier étage. Sur ce point, la plupart de mes élèves étaient d'accord.

La deuxième question, c'était : une grande cuisine et un petit salon ou un grand salon et une petite cuisine ? Là, déjà, les avis étaient partagés. Ça veut dire que mes élèves n'étaient pas d'accord. Pour certains, il est évident que Julien ne passe pas beaucoup de temps à la maison. Quand il est dans le salon, c'est juste pour regarder Netflix, donc il n'a pas besoin d'un grand salon. Mais comme il ne mange pas équilibré quand il est à l'hôpital, il cuisine quand il est chez lui, donc une grande cuisine, c'est mieux. Les autres ont dit que Julien mangeait certainement des pizzas, des sushis et autres plats livrés directement chez lui, donc qu'il ne mettait pas les pieds dans sa cuisine. Par contre, il invitait sûrement ses copains ou les autres étudiants chez lui - après tout, il a 28 ans - et donc il a besoin d'un grand salon. Troisième question : vivre près de ses parents ou vivre près de l'hôpital ? Les avis étaient aussi partagés mais... c'est important de le dire, tout le monde a dit que les arguments des uns et des autres étaient pertinents - ça veut dire qui sont logiques,

appropriés, qui ont du sens. Comme Julien passe sa vie au travail et qu'il ne dort pas beaucoup, il est logique de penser que c'est mieux pour lui d'habiter près de l'hôpital, et donc d'éviter des heures passées dans les transports à toute heure de la journée et de la nuit. Mais, il est aussi logique de dire que Julien n'a pas le temps de cuisiner, de bien manger et de s'occuper de sa lessive etc, et donc habiter près de ses parents pourrait être un gros avantage. Quatrième question : une salle de gym commune ou une place de parking privée ? Alors là, la réponse était facile pour les élèves qui avaient choisi le logement près de l'hôpital. Parce que, évidemment, si Julien habite très près de son travail, il n'a pas besoin de voiture, donc la place de parking privée n'est pas du tout intéressante pour lui. Par contre, pour tous ceux qui avaient choisi le logement près des parents, la place de parking était intéressante parce qu'ils ont imaginé que Julien n'a pas envie de chercher une place pendant des heures quand il rentre chez lui après une très longue garde à l'hôpital. Pour d'autres, avoir une salle de gym dans l'immeuble, c'est une bonne chose. Julien est jeune, il a certainement envie de faire de la muscu mais avec ses horaires à l'hôpital, ce n'est sûrement pas facile et pas rentable de payer un abonnement dans un club de gym privé. Là, il peut y aller quand il veut et gratuitement.

Enfin, la dernière question... Et je vais devoir citer l'un de mes élèves parce que sa réponse a réduit au silence tous les autres... La dernière question était : des voisins bruyants mais sympathiques ou des voisins silencieux mais désagréables ? Je ne sais pas ce que vous en pensez... Moi, personnellement, je penchais plutôt pour "des voisins silencieux mais désagréables" parce que je pense vraiment que Julien a besoin de calme pour dormir après ses heures de garde, et que de toute façon il ne voit jamais ses voisins. Mais mon élève a dit, et je cite : "C'est évident. Il faut choisir "des voisins bruyants mais sympathiques". Parce qu'on peut toujours parler, discuter, négocier, et s'entendre avec des gens sympathiques (et donc par exemple leur demander de faire moins de bruit). Par contre, les gens désagréables ne vous écoutent jamais et ils sont juste désagréables." Alors vous, qu'est-ce que vous en pensez ?

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License